

Hochedlinger, Michael, *Aktenkunde. Urkunden- und Aktenlehre der Neuzeit*

Falk Bretschneider



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6586>

DOI : [10.4000/ifha.6586](https://doi.org/10.4000/ifha.6586)

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Falk Bretschneider, « Hochedlinger, Michael, *Aktenkunde. Urkunden- und Aktenlehre der Neuzeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6586> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6586>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Hochedlinger, Michael, *Aktenkunde. Urkunden- und Aktenlehre der Neuzeit*

Falk Bretschneider

- 1 Au moment où le discours des historiens (en particulier allemands) est marqué par des tournants épistémologiques successifs et où leur travail est donc largement orienté vers des ambitions théoriques, la lecture de cet ouvrage au titre austère et un peu poussiéreux peut réserver quelques bonnes surprises en ramenant le lecteur vers ce qui constituait, autrefois, leur compétence majeure et principale : naviguer sans peine sur la « mer de la tradition écrite » (p. 11). Encore peu enseignée de façon systématique dans les universités outre-Rhin, la diplomatique – ou plus précisément sa version allemande : l’*Aktenkunde* ou « science des documents » – a la réputation d’être le domaine des archivistes et de quelques nerds aux goûts surannés. Du coup, confrontés pour la première fois à des documents d’archives au début d’une recherche doctorale par exemple, la plupart de nos jeunes collègues doivent constater avec consternation qu’ils ont affaire à un univers qui leur paraît impénétrable, tant les pratiques documentaires d’autrefois leur sont étrangères. À la fois historien et archiviste, M.H. propose l’instrument idéal pour remédier à cette situation déplorable, en mettant à la disposition du lecteur un manuel synthétique et didactique qui permet à chacun de s’initier soi-même aux arcanes des archives.
- 2 L’auteur a opté pour une présentation qui s’inspire d’une division traditionnelle de l’*Aktenkunde* en trois parties : une partie génétique (*genetische Aktenkunde*) s’intéressant aux processus bureaucratiques qui engendrent les documents administratifs (organisation de l’administration, Registratur, méthodes de travail ou *Geschäftsgang*, organisation des archives courantes) ; une partie analytique (*analytische Aktenkunde*) décrivant les différents éléments des documents administratifs selon leurs caractéristiques externes (supports, outils d’écriture, cachets, mais aussi manières de plier un document, p. 124) et internes (constructions grammaticales, styles, formules de politesse, éléments rhétoriques standardisés, signatures, etc.) ; enfin une partie systématique (*systematische* ou *klassifizierende Aktenkunde*) proposant une classification pertinente de tous les documents

administratifs divisés en cinq catégories (correspondances princières, correspondances s'adressant à des destinataires inférieurs, supérieurs ou équivalents, correspondances internes). À l'intérieur de chacune de ces parties, le lecteur trouvera un foisonnement d'informations dont le caractère oscille constamment entre une volonté « scientifique » de reformuler de manière systématique les bases de la discipline et une démarche « pragmatique » qui prétend avant tout offrir un outil de travail opérationnel. Ces deux objectifs se retrouvent d'ailleurs également dans les deux premiers chapitres de l'ouvrage, consacrés, d'une part, à une brève histoire de la discipline en Allemagne et en Autriche et, d'autre part, aux définitions (sources et documents, types d'archives, formes de transmission des documents).

- 3 En mettant l'accent sur les archives du Saint-Empire, de la monarchie austro-hongroise et de la République autrichienne, l'ouvrage fait un choix salutaire qui va à l'encontre d'une archivistique longtemps dominée par le paradigme prussien (notamment dans les manuels classiques d'H.O. Meissner et de G. Schmid). En outre, M.H. intègre régulièrement des références à la diplomatie française, permettant ainsi à l'habitué des archives de l'Hexagone d'effectuer constamment un retour réflexif sur ce qui lui paraît familier aussi bien dans les structures administratives que dans les méthodes diplomatiques. En ce qui concerne la chronologie, l'auteur couvre toute la « modernité » (Neuzeit) austro-allemande, autrement dit une période allant du XVIIe siècle (moment de l'apparition massive d'une production documentaire administrative dans le Saint-Empire et ses différents territoires) jusqu'aux temps présents (avec un bref regard sur le futur du document administratif : l'« elektronische Akt », p. 116 suiv.). Une bibliographie de 300 titres classés par thèmes ainsi qu'un index complètent l'ouvrage. Celui-ci est, enfin, accompagné d'un CD-Rom sur lequel le lecteur trouvera, en format pdf, une centaine de pièces d'archives provenant des différents départements des Archives d'État de Vienne et permettant de s'exercer soi-même à la description analytique et à la classification des documents. Le manuel de M.H. remplit donc pleinement sa vocation d'ouvrage didactique de référence : il est à la fois une mine de renseignements précis sur les manières de lire et de comprendre la documentation administrative ancienne et un outil de travail pratique et maniable avec notamment de nombreuses illustrations qui confrontent le lecteur en permanence à la réalité matérielle des documents d'archives, et des rubriques marginales qui facilitent l'orientation.
- 4 Falk Bretschneider (École des hautes études en sciences sociales, Paris)